



# Philippe Donnet : « Generali a les moyens de son ambition »

*Le dirigeant de l'assureur italien détaille les premiers résultats de son plan stratégique.*

« **Generali France n'a jamais été sur la liste des cessions** »

« **Nous sommes confrontés à un environnement financier plus compliqué** »

PROPOS RECUEILLIS PAR DANIELE GUINOT @danieleguinot

**Generali**, le premier assureur italien et troisième européen, vient de vivre un début d'année mouvementé. En janvier, Intesa Sanpaolo, la première banque de détail italienne, a fait part de son intérêt pour le groupe avant d'y renoncer en février. Cette menace d'OPA hostile a accentué la pression sur l'assureur transalpin. Jeudi, le groupe a présenté des résultats annuels de bonne facture, dégagant un bénéfice net de 2,08 milliards d'euros, le meilleur depuis neuf ans. Confronté comme tout le secteur de l'assurance à des taux bas et des marchés actions volatils, **Generali** a lancé l'an dernier un plan stratégique qui commence à porter ses fruits. Il entend à présent aller plus vite pour améliorer sa rentabilité. Le groupe vient en outre de consolider l'équipe de direction avec l'arrivée d'un nouveau directeur financier et d'un directeur des investissements. Le Français **Philippe Donnet**, ancien d'Axa, est directeur général de **Generali** depuis un an exactement. Il fait le point sur sa stratégie et ses ambitions.

LE FIGARO. - Comment

expliquez-vous les bons résultats du groupe en 2016 ?

**Philippe DONNET.** - Ces résultats d'excellente qualité ont été obtenus grâce à l'amélioration de notre efficacité opérationnelle et industrielle. Nous avons d'ailleurs enregistré un milliard de moins de plus-values financières qu'en 2015. Toutes les lignes de métiers, aussi bien en assurance-dommages qu'en assurance-vie et dans tous les pays où nous opérons, sont concernées par ces améliorations. Grâce au plan stratégique que nous avons mis en œuvre l'an dernier, nous avons réduit nos coûts opérationnels de 70 millions d'euros. Ce qui démontre notre capacité à atteindre nos objectifs.

Qu'est-ce qui avait motivé ce plan stratégique ?

Il y a deux ans et demi, mon prédécesseur, Mario Greco, avait fixé au groupe des objectifs financiers ambitieux. Or, comme tout le secteur, nous sommes confrontés à un environnement financier plus compliqué qu'à l'époque avec des taux bas et des marchés actions très volatils qui ne permettent plus de dégager autant de plus-values que par le passé. Pour adapter notre compagnie à cet univers qui risque de durer et afin d'atteindre nos ob-

jectifs de croissance et améliorer notre compétitivité, nous avons mis en place un plan industriel qui prendra fin en 2018 et un plan de réduction de coûts. Nous avions initialement prévu de réduire nos coûts de 200 millions d'euros en 2019, mais les bons résultats de 2016 nous permettent d'atteindre cet objectif avec un an d'avance en 2018.

Cette accélération est-elle liée à l'intérêt que vous portait la banque italienne Intesa Sanpaolo en janvier, avant d'y renoncer ?

Non. Seuls les premiers succès rencontrés avec notre plan stratégique l'an dernier nous ont rendus confiants dans notre capacité à avancer d'un an nos objectifs. Les agents généraux du groupe vous ont pourtant écrit récemment, vous demandant de lancer une augmentation de capital afin d'éviter de « nouvelles agressions ». Qu'en est-il ? Les agents généraux sont très attachés à la sécurité, à l'italianité et à l'indépendance de **Generali**. Mais une augmentation de capital n'est pas à l'ordre du jour. Nous ne sommes pas menacés d'OPA. La seule mesure pour défendre la compagnie consiste à créer le maximum de valeur pour nos actionnaires. Le plan

stratégique répond à cette exigence. Aujourd'hui, **Generali** va bien. Nous sommes un leader du secteur en termes de profitabilité et de performance. Nos résultats constituent le point de départ d'un parcours qui fera de nous la compagnie préférée de nos clients, des agents généraux, des actionnaires et des investisseurs. Nous sommes de plus en plus ambitieux, car nous pouvons nous le permettre.

Quelles sont vos ambitions ?

Nous voulons continuer à améliorer nos performances en optimisant notamment notre présence à l'international. C'est pour cela que nous avons annoncé en novembre que nous comptons sortir d'une douzaine de pays. Nous avons d'ores et déjà lancé des processus de vente pour chacune de nos sociétés. Les dossiers avancent de manière satisfaisante, car il y a beaucoup d'appétit de la part d'acquéreurs potentiels. **Generali France**, dont les marges s'améliorent



Intervista a Philippe Donnet - Philippe Donnet: «Generali ha i mezzi all'altezza delle proprie ambizioni»

rent, n'a jamais été sur cette liste. Par ailleurs, l'innovation est au cœur de notre stratégie. Nous sommes le leader européen de l'assurance-auto connectée avec 1,3 million de contrats. Un boîtier placé dans la voiture de l'assuré permet de personnaliser la tarification de son contrat en fonction notamment de sa conduite et du nombre de kilomètres parcourus. Nous sommes en train d'étendre ce type d'assurances à la maison connectée.

**De nombreuses sociétés françaises rachètent des entreprises italiennes, ce qui dans l'autre sens est plus difficile et critiqué par la presse transalpine. Est-ce que cela vous handicape d'être un Français à la tête d'un assureur italien ?**

Cela ne me complique pas du tout la tâche. Je parle et je pense en italien. Je suis arrivé chez Generali en Italie il y a trois ans et demi. J'ai d'abord dirigé la branche domestique italienne. Je suis aujourd'hui très heureux de diriger ce magnifique groupe, qui réalise les deux tiers de son chiffre d'affaires à l'international. ■

**GENERALI EN CHIFFRES**

EXERCICE 2016

**2,08**

milliards d'euros :  
bénéfice net (+ 2,5%).  
C'est le meilleur depuis  
9 ans. Generali servira  
un dividende de 0,80 euro  
par action (+ 11%).

**4,8**

milliards d'euros :  
résultat opérationnel  
(+ 0,9%). Un record  
pour Generali  
qui compte 55 millions  
de clients.

**74 000**

salariés dans plus  
de 60 pays. L'Italie,  
l'Allemagne et la France  
sont ses principaux  
marchés. Generali  
projette de céder  
ses activités dans 12 pays,  
ce qui pourrait  
lui rapporter  
1 milliard d'euros.

